

Un vrai bonheur de découvrir ce matin avec ma collègue conseillère départementale Joëlle Huon les magnifiques expositions installées dans la mairie de Quimper à l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Libération: sur les résistantes quimpéroises, dont Denise Larzul, sur la résistante centenaire Madeleine Riffaud, militante du parti communiste pendant des décennies, anticolonialiste, poète, journaliste à l'humanité et au journal d'Aragon, "Ce soir", amie de la révolution et de la résistance vietnamienne, surtout, avec une formidable exposition basée sur la Bande dessinée de JD Morvan, scénariste, et Bertail, dessinateur, dont le 3e tome, tout aussi beau que les 2 premiers, vient d'être publié, et enfin le groupe Manouchian FTP MOI de l'Affiche Rouge, avec de nouveau à l'appui une BD de JD Morvan soutenue par le musée de la Résistance Nationale. Merci et bravo à la mairie de Quimper pour ce travail de transmission de la mémoire de la Résistance !

QUIMPER SE LIBÈRE
80^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION
KEMPER EN EM ZIEUB
80^{VET} DEIZ-HA-BLOAZ AN DIEUBIDIGEZH



EXPOSITION
Hall de l'hôtel de ville
et d'agglomération
Du 23 juillet au 30 septembre 2024

DISKOUZADEG
Ti kêr hag tolpad-kêrioù
Eus 23 a viz gouere
an 30 a viz gwengolo 2024

 **VILLE DE QUIMPER**  **QUIMPER BRETAGNE OCCIDENTALE**  **80 ANS**  **80 ANS** Cet événement a obtenu le label MUSEUM

DENISE LARZUL

De son nom de jeune fille Denise Goyat, naît dans l'Orne en 1922 à Saint-Sulpice-sur-Rille. Elle demeure à Ergué-Armel lorsqu'elle décide de s'engager dans la Résistance en novembre 1943. La jeune femme rejoint la 1^{re} C^{ie} dite « Sous-Marin Curie » du bataillon La Tour-d'Auvergne des Franc-tireurs et Partisans Français (FTPF). Bientôt recherchée par la Gestapo, elle doit entrer dans la clandestinité en juillet 1944 et retrouve, au maquis de Langolen, son père Jean-Louis Goyat dont elle ignorait jusqu'alors l'engagement dans la Résistance. Denise Goyat participe aux campagnes pour la libération de Quimper et du sud-Finistère, notamment celles de Concarneau, Telgruc et de la presqu'île de Crozon où elle est placée sous le commandement de Jean Mevel, son chef de compagnie. Comme infirmière volontaire, elle soigne les malades et les blessés tant à l'arrière que sur la ligne de front. Dans le relevé officiel des actions de résistance de Denise Larzul figure également sa participation à des attentats et des sabotages contre des dépôts d'essence de l'armée allemande, six déraillements de trains de munitions et de ravitaillement et diverses actions contre les services de l'administration de Vichy.

Dans un rapport du 19 novembre 1944, son commandant de bataillon, le capitaine Kervarec, note que Mademoiselle Denise Goyat, était chargée des archives secrètes de son bataillon. Elle seconde efficacement son chef de compagnie et le remplace même lorsque celui-ci est interné à la prison Saint-Charles, responsabilité rarement conférée à une jeune femme. Denise Goyat est promue le 1^{er} novembre 1944 au grade d'adjudant temporaire par le chef départemental des FFI, le colonel Berthaud.